2ème Prix 2025 Catégorie : **Néo-classique en langue française**

LA NUIT DE SATVI

Que ces femmes sont vraies qui chantent leur misère,
Enroulées dans leur sari, assises à terre,
Le dernier pan gracieusement ramené sur la tête,
L'une d'entre elles sous le voile, son enfant allaite.

Aux mélopées elles amarrent leur souffrance,
Naître femme ici est un malheur dès la naissance,
Ployant sous fardeaux et tâches, avant l'aube levées,
Petite, puisses-tu femme n'être pas née.

- Ma bru, chasse les démons, les esprits malfaisants,
Satvi s'approche, pour ton enfant, danger imminent,
Elle va inscrire sur elle la Lettre de son destin,
Avant que le soleil n'effleure seulement le matin.

Satvi cette nuit a marqué de son sceau le nourrisson,
Sa mère prie que son Karma soit bon,
Parents et proches les abords en vain ont veillé,
Satvi les a trompés, et à minuit est rentrée.

Pendant que l'enfant dormait, ses jours ont été liés,
Fille, ce jour est pour toi le seul de ta vie
Où, famille et amis pour te garder furent conviés,
Bientôt services et soucis t'accableront à l'envie.

Dans la sérénité du matin que caresse encore la nuit,
Seule, devant ta meule, comme nombre avant toi,
Tu confieras à la flamme qui vacille sous ton toit,
Ta litanie, torrent de misères, le trop plein des ennuis.

Femmes, que vous êtes dignes quand vous chantez misère,
Enroulées dans votre sari, assises à terre,
Le dernier pan gracieusement ramené sur la tête,
L'une d'entre vous sous le voile son enfant allaite.

Geneviève Caelen-Haumont.

Geneviève CAELEN-HAUMONT

Siège Social : **Espace Jean DUFFARD, 43 cours Victor Hugo – 84600 VALRÉAS** artsetrencontres@live.fr http://www.poesie-arep.fr/